



Mai 2018

EVANGILE SELON SAINT JEAN (6, 66-68).

... *Beaucoup de ses disciples se retirèrent, et ils n'allaient plus avec lui. Jésus dit alors aux Douze : voulez-vous partir vous aussi ? Simon Pierre lui répondit : Seigneur à qui irions-nous ? Tu as les paroles de la vie éternelle. Nous, nous croyons, et nous avons reconnu que tu es le Saint de Dieu.*

La foi est d'abord et avant tout une réponse libre de notre être. Dans l'Évangile, le Christ n'oblige personne. Pas même les Douze qu'il a pourtant pris la peine d'appeler auprès de lui. Il leur pose la question de la foi, non pas pour les enfermer dans une réponse obligatoirement positive, mais bien pour que les disciples lui donnent une vraie réponse de leur part. Lorsque nous disons que la foi vient de Dieu, c'est dans ce sens-là. En effet l'être humain n'est pas une marionnette que Dieu manipulerait. Mais notre Dieu est bien à l'origine de toute foi en posant la question à chacune et à chacun. Mais si Dieu se fait source de la foi, il respecte la liberté de la réponse...

Alors que, dans l'Évangile de Jean, de nombreux disciples quittent le Christ, lui, au contraire, va faire un acte de foi qui engage sa vie. Il répond par une foi forte et vive. Une foi qui lui vient du don de l'Esprit Saint, l'Esprit de Dieu qui lui ouvre la liberté.

La foi aujourd'hui et demain, c'est d'être nous-mêmes à l'écoute attentive de ce que Dieu nous dit dans notre vie, par la prière, dans nos rencontres, par les événements. Souvent saint Vincent de Paul invite à ne pas s'en remettre aux moyens humains, mais à la providence de Dieu, finalement comme le fait saint Pierre dans l'Évangile de saint Jean qui livre sa vie entièrement au Christ : *à qui irions-nous ?* Écoutons le conseil que saint Vincent adressait aux missionnaires : *« et si la compagnie m'en croit, jamais elle n'en usera autrement. O Monsieur, quel bonheur de ne vouloir rien que ce que Dieu veut, de ne rien faire que selon la Providence en présente l'occasion, et de n'avoir rien que ce que Dieu nous a donné par sa providence »*¹. C'est là tout ce que notre prière peut demander pour nous nous-mêmes, pour nos familles et pour les Équipes Saint-Vincent ; demandons de nous ouvrir totalement au Christ, en particulier au travers de l'accueil vécu auprès de personnes les plus fragiles et pauvres.

¹

SV III, 188. Lettre de saint Vincent à René Alméras cm, Paris, 10 mai 1647.